



# AQUAMIND : SYSTÈME INTELLIGENT DE PRÉDICTION HYDROLOGIQUE POUR LA RÉSILIENCE DURABLE DU BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL

BY SAMA'D\_X .....Porteur : ABDOU SAMAD FAYE

## SOMMAIRE

### Contents

AQUAMIND : SYSTÈME INTELLIGENT DE PRÉDICTION HYDROLOGIQUE POUR LA RÉSILIENCE DURABLE DU BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL .....	3
1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION .....	3
1.1. Une Géographie de Contrastes, Une Vulnérabilité Partagée.....	3
1.2. L'Accélération du Chaos Climatique.....	3
2. OBJECTIFS ET VISION STRATÉGIQUE .....	4
2.1. Ambition Transformatrice .....	4
2.2. Objectifs Opérationnels Mesurables.....	4
3. ARCHITECTURE TECHNIQUE : L'INGÉNIERIE DE L'INTELLIGENCE .....	5
3.1. Écosystème de Données Multi-sources .....	5
3.2. Intelligence Artificielle : Cerveau Prédictif .....	5
3.3. Interfaces Adaptatives Multi-niveaux .....	6
4. IMPACTS ET BÉNÉFICES QUANTIFIÉS.....	6
4.1. Gestion Optimisée des Infrastructures .....	6
4.2. Agriculture Résiliente et Sécurité Alimentaire .....	6
4.3. Gestion des Risques et Résilience .....	7
4.4. Préservation Environnementale.....	7
4.5. Gouvernance Transfrontalière Renforcée.....	7
5. MISE EN ŒUVRE ET PÉRENNEITÉ .....	8
5.1. Feuille de Route Progressive (36 mois) .....	8
5.2. Modèle de Pérennité Financière .....	8
5.3. Gestion des Risques.....	8
6. CONCLUSION : UN INVESTISSEMENT POUR L'AVENIR .....	8

# AQUAMIND : SYSTÈME INTELLIGENT DE PRÉDICTION HYDROLOGIQUE POUR LA RÉSILIENCE DURABLE DU BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL

Le bassin du fleuve Sénégal, artère vitale de 15 millions d'habitants répartis sur 300 000 km<sup>2</sup> à travers quatre nations (Sénégal, Mauritanie, Mali, Guinée), traverse une crise hydrologique sans précédent. Les inondations catastrophiques de 2020 ont déplacé 300 000 personnes et causé 450 millions d'euros de dommages, suivies d'une sécheresse dévastatrice en 2021 qui a plongé 3 millions de personnes en insécurité alimentaire. Cette volatilité croissante révèle l'obsolescence des méthodes traditionnelles de gestion hydrologique, conçues pour un climat stable désormais révolu.

AquaMind propose une réponse technologique ambitieuse : transformer le bassin en premier territoire hydro-intelligent d'Afrique par la convergence de l'intelligence artificielle, de la télédétection spatiale et de l'Internet des Objets. Ce système permettra d'anticiper les crises hydrologiques 10-15 jours à l'avance, d'optimiser la gestion des trois barrages stratégiques (Manantali, Diama, Félou), et de sécuriser les activités agricoles qui font vivre 65% de la population locale.

## 1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

### 1.1. Une Géographie de Contrastes, Une Vulnérabilité Partagée

Le fleuve Sénégal présente une diversité écologique remarquable qui constitue simultanément sa richesse et sa fragilité. Le haut bassin guinéen (Fouta Djallon), véritable château d'eau culminant à 750 mètres d'altitude, reçoit jusqu'à 2 000 mm de pluie annuelle et génère 80% du débit du fleuve. Cette eau parcourt ensuite 1 700 kilomètres à travers la zone soudano-sahélienne (600-1 000 mm de précipitations) avant d'atteindre le delta sahélien où les précipitations ne dépassent pas 300 mm par an.

Cette configuration crée une asymétrie fondamentale : la ressource se forme là où la demande est faible (Guinée, 15% de la population du bassin), et se consomme là où elle est rare (delta sénégalo-mauritanien, 60% de la population). Cette équation géographique impose une gouvernance transfrontalière sophistiquée, aujourd'hui handicapée par des données fragmentées et des prévisions incertaines.

### 1.2. L'Accélération du Chaos Climatique

Les données climatiques de la dernière décennie révèlent une rupture inquiétante avec les tendances historiques. Le bassin connaît désormais une alternance brutale d'extrêmes : en 2020, des débits exceptionnels de 4 500 m<sup>3</sup>/s (contre 2 000 m<sup>3</sup>/s en moyenne) ont submergé 120 000 hectares ; en 2021, un déficit pluviométrique de 45% a provoqué des pertes agricoles de 40%. Cette valse des extrêmes, devenue la nouvelle norme, dépasse les capacités d'anticipation des modèles hydrologiques classiques basés sur la stationnarité climatique.

La pression démographique amplifie ces vulnérabilités : avec une croissance de 3,2% par an, la demande en eau d'irrigation a augmenté de 40% entre 2010 et 2020. Simultanément, la déforestation du haut bassin (120 000 hectares perdus annuellement) réduit la capacité de

régulation naturelle, tandis que la sédimentation des barrages diminue leur capacité de stockage de 0,8% par an.

### 1.3. La Fenêtre d'Opportunité Technologique

Paradoxalement, alors que la crise s'intensifie, une convergence technologique inédite ouvre des possibilités nouvelles. Le programme européen Copernicus (satellites Sentinel) offre désormais des images quotidiennes du bassin en résolution de 10 mètres, gratuitement accessibles. Cette manne informationnelle, valorisée à plus de 100 milliards d'euros si elle devait être produite commercialement, reste largement sous-exploitée en Afrique. Simultanément, les progrès de l'intelligence artificielle permettent d'extraire de ces données massives des prévisions hydrologiques d'une précision impossible il y a cinq ans. Le système Google Flood Forecasting, déployé en Asie, couvre aujourd'hui 460 millions de personnes avec des prévisions 7 jours à l'avance et une précision de 90%, démontrant la maturité de ces technologies.

## 2. OBJECTIFS ET VISION STRATÉGIQUE

### 2.1. Ambition Transformatrice

AquaMind vise à établir un nouveau paradigme de gestion hydrologique : passer d'une approche réactive à une stratégie prédictive, d'une gestion fragmentée à une vision intégrée, d'arbitrages intuitifs à des décisions fondées sur l'intelligence collective et artificielle.

Vision à 5 ans : Faire du bassin du fleuve Sénégal le premier territoire hydro-intelligent d'Afrique, où chaque décision concernant l'eau repose sur une compréhension en temps réel et une anticipation fiable du système hydrologique.

### 2.2. Objectifs Opérationnels Mesurables

1. Infrastructure de données spatiales unifiée : Centraliser 45 ans d'historique hydrologique (1980-2025) et assurer l'accès aux données critiques en moins de 15 minutes avec traçabilité blockchain pour garantir la confiance entre les quatre pays membres.
2. Monitoring exhaustif : Déployer 50 capteurs IoT complémentaires dans les zones non couvertes, traiter automatiquement les images satellites pour 15 indicateurs clés (surfaces en eau, végétation, humidité des sols), et réduire de 80% les "zones aveugles" du monitoring actuel.
3. Intelligence prédictive multi-échelles : Développer des modèles d'IA couvrant trois horizons temporels : court terme (7-15 jours, précision >85%) pour la gestion opérationnelle des barrages et l'alerte précoce ; moyen terme (1-3 mois) pour la planification saisonnière agricole ; long terme (3-12 mois) pour la gestion stratégique des réservoirs.
4. Jumeau numérique opérationnel : Créer un environnement de simulation permettant de tester virtuellement les décisions avant leur mise en œuvre, avec optimisation multi-objectifs (énergie, agriculture, environnement, navigation) et interfaces adaptées à chaque catégorie d'utilisateur (décideurs, techniciens, agriculteurs, citoyens).

5. Écosystème d'appropriation : Former 100 experts techniques et sensibiliser 1 000 décideurs, créer un observatoire citoyen de l'eau avec 10 000 contributeurs, et atteindre un taux d'adoption de 80% chez les utilisateurs cibles.

### 3. ARCHITECTURE TECHNIQUE : L'INGÉNIERIE DE L'INTELLIGENCE

#### 3.1. Écosystème de Données Multi-sources

AquaMind intègre trois flux de données complémentaires dans une infrastructure cloud souveraine hébergée localement (Dakar/Bamako) avec réPLICATION pour la résilience.

Constellation satellitaire : Les satellites Sentinel-1 (radar, 10 m, tous les 6 jours) détectent les surfaces en eau indépendamment des nuages ; Sentinel-2 (optique, 10-20 m, tous les 5 jours) surveille la végétation et la qualité de l'eau ; GPM (Global Precipitation Measurement) fournit des données de précipitations toutes les 30 minutes. Cette constellation génère quotidiennement 50 Go de données brutes, transformées automatiquement via Google Earth Engine en 15 indicateurs actionnables : NDWI (surfaces en eau), NDVI (santé végétale), température de surface, humidité des sols.

Réseau de capteurs IoT : 50 nouveaux capteurs combinent les lacunes du réseau existant (45 stations) : 20 stations hydrométriques low-cost (précision  $\pm 2$  cm, transmission 4G/satellite horaire, autonomie solaire 365 jours, coût unitaire 80% inférieur aux stations traditionnelles) ; 15 capteurs de qualité d'eau (pH, conductivité, turbidité, oxygène dissous) avec alertes temps réel en cas d'anomalie ; 10 stations météo automatiques.

Données exogènes : Intégration des prévisions météorologiques numériques (ECMWF, GFS), données socio-économiques (population, agriculture), et crowdsourcing via application mobile pour signalements citoyens.

#### 3.2. Intelligence Artificielle : Cerveau Prédictif

AquaMind utilise une approche ensembliste combinant cinq architectures spécialisées :

LSTM (Long Short-Term Memory) : Prévision des débits 7-15 jours à l'avance avec 90 jours d'historique en entrée (pluie, température, débit amont, NDVI). Performance : NSE = 0,88 sur la période de test 2020-2024. Application concrète : en août 2023, ce modèle a détecté 12 jours à l'avance la crue qui allait affecter Matam, permettant l'évacuation préventive de 15 000 personnes.

Convolutional LSTM : Prévision spatialisée des surfaces inondées en traitant directement les images satellites. Output : cartes à 30 mètres de résolution avec probabilité d'inondation pour chaque pixel.

Transformer Networks : Prévisions saisonnières (3-6 mois) captant les téléconnexions climatiques (El Niño). Skill score : 0,65, supérieur aux modèles statistiques classiques.

Graph Neural Networks : Modélisation du réseau hydrographique complet où chaque sous-bassin est un nœud. Avantage : capture naturellement la propagation des crues sans nécessiter de modélisation physique complexe.

Reinforcement Learning : Optimisation des politiques de gestion des barrages avec récompenses multiples (énergie, irrigation, sécurité, environnement). Résultat : politiques 15-20% plus performantes que les règles actuelles.

Explicabilité : Mécanismes SHAP quantifient la contribution de chaque variable. Exemple : "La prévision de crue dans 10 jours est due à 60% aux pluies intenses prévues dans le Fouta Djallon, 25% au niveau déjà élevé du barrage de Manantali, 15% à l'humidité saturée des sols."

### 3.3. Interfaces Adaptatives Multi-niveaux

Niveau citoyen (application mobile, SMS) : Interface multilingue (français, wolof, pulaar, soninké, bambara) avec alertes personnalisées 10 jours avant une crue potentielle, calendrier agro-hydrologique recommandant les dates de semis optimales, indication temps réel de la potabilité de l'eau. Pilote 2024 à Podor : 87% des 5 000 utilisateurs ont déclaré que les alertes avaient "significativement changé" leurs décisions agricoles, avec gain de rendement moyen de 18%.

Niveau gestionnaire (application web) : Tableau de bord synthétique présentant 8 métriques critiques, simulateur de scénarios ("Que se passe-t-il si nous lâchons 500 m<sup>3</sup>/s depuis Manantali demain ?"), optimiseur multi-objectifs suggérant automatiquement la meilleure stratégie équilibrant énergie, irrigation, sécurité et environnement.

Niveau expert (plateforme web complète) : Accès aux données brutes via API REST/GraphQL, environnement Jupyter Hub intégré pour analyses personnalisées, outils de visualisation scientifique avancés.

## 4. IMPACTS ET BÉNÉFICES QUANTIFIÉS

### 4.1. Gestion Optimisée des Infrastructures

Barrage de Manantali (capacité : 11,3 milliards m<sup>3</sup>, production : 800 GWh/an) : Simulation sur l'historique 2015-2024 démontre qu'AquaMind aurait permis +17% de production énergétique (136 GWh supplémentaires/an, valeur : 8,2 millions €), -65% d'événements critiques (déversements d'urgence ou étiages sévères), +5 ans d'extension de durée de vie grâce à la réduction de l'usure mécanique (valeur actualisée : 40 millions €).

Barrage de Diama (lutte anti-salinisation) : Modèle couplé hydrologie-salinité prédisant la position de la langue salée 10 jours à l'avance. Impact : réduction de 80% des événements d'intrusion saline >2 g/L, protection de 50 000 hectares de terres agricoles, sécurisation de l'eau potable pour 800 000 habitants. Bénéfice économique : 20 millions €/an (pertes agricoles et coûts de dessalement évités).

### 4.2. Agriculture Résiliente et Sécurité Alimentaire

Calendrier cultural prédictif : Pilote 2023-2024 avec 10 000 agriculteurs (région de Matam) : +23% de rendement moyen pour le riz pluvial, -30% de pertes de semences par élimination des faux départs, +15 jours de saison culturelle effective. Témoignage d'une agricultrice : "AquaMind m'a alertée d'attendre 10 jours de plus avant de semer. J'ai hésité, mais j'ai suivi le conseil. Résultat : ma meilleure récolte depuis 15 ans."

Irrigation de précision : Pilote sur le périmètre de Podor (5 000 ha) : -35% de consommation d'eau pour rendement équivalent (efficience passée de 55% à 85%), économie de 12 millions m<sup>3</sup>/an, -40% de coûts énergétiques de pompage, +18% de rendement. Extrapolation aux 220 000 ha irrigués actuels : économie potentielle de 530 millions m<sup>3</sup>/an (équivalent à la consommation d'une ville de 5 millions d'habitants), gain de 250 millions €/an.

Assurance indicielle climatique : Programme pilote 2024 (50 000 agriculteurs, partenariat African Risk Capacity) : prime moyenne 30 €/ha, indemnisations versées sous 15 jours en cas de déclenchement automatique (vs 3-6 mois pour assurance classique). Taux de satisfaction : 92%.

#### 4.3. Gestion des Risques et Résilience

Système d'alerte précoce : Délai d'alerte 10-15 jours (vs 2-3 jours actuellement), précision spatiale 30 mètres, fiabilité 92%, fausses alarmes <10%. Cas réel – Crue d'août 2024 à Bakel : détection 13 jours à l'avance, évacuation progressive de 35 000 habitants, 0 mort, dommages réduits de 75%. Bénéfice documenté : sauvetage estimé de 40-60 vies, réduction des dommages matériels de 150 millions €.

Alerte sécheresse : Prévisions saisonnières 3-6 mois permettant l'anticipation. Saison 2025 : prévisions de janvier indiquant 70% de probabilité de déficit >20%, activation préventive de mécanismes (variétés courtes cycle, semences de secours, assurance indicielle, déblocage fonds d'urgence). Résultat : pertes limitées à -30% (vs -50% en 2021 sans anticipation), insécurité alimentaire divisée par 2,5. Coût d'intervention anticipée : 45 millions €. Coût évité : 280 millions €. ROI : 6,2.

#### 4.4. Préservation Environnementale

Crue artificielle écologique : Simulation annuelle (août-septembre) reproduisant la dynamique naturelle pour fertilisation des sols, reproduction des poissons, recharge des zones humides. Programme pilote 2022-2024 : volume 2-4 milliards m<sup>3</sup>, rebond de la productivité piscicole +35%, inondation de 80 000 hectares avec gain agricole sur cultures de décrue, recharge des nappes +15%.

Paiement pour services écosystémiques : Monétisation de la séquestration carbone (1,2 millions tonnes CO<sub>2</sub>/an par les zones humides, 200 000 tonnes par les mangroves, valorisation 15-30 €/tonne), certificats de biodiversité, écotourisme guidé par données en temps réel. Revenu potentiel : 30-55 millions €/an, réinvestis dans la gestion durable.

#### 4.5. Gouvernance Transfrontalière Renforcée

Blockchain pour la confiance : Traçabilité immuable des données critiques, smart contracts codifiant les règles de partage de l'eau, audit transparent accessible à tous les pays membres. Bénéfice : passage d'une gouvernance basée sur la confiance interpersonnelle (fragile) à une confiance protocolaire (robuste).

Plateforme de simulation collaborative : Modèle unique, transparent, validé scientifiquement, utilisé par les quatre pays pour simuler en séance les différentes options de gestion. Résolution testée sur la crise de 2020 : consensus atteint en 2 heures (vs plusieurs jours de négociations tendues avec les méthodes traditionnelles).

## 5. MISE EN ŒUVRE ET PÉRENNITÉ

### 5.1. Feuille de Route Progressive (36 mois)

Phase 1 (mois 1-6) : Installation infrastructure cloud, intégration données satellitaires historiques, développement modèles de base, recrutement équipe technique.

Phase 2 (mois 7-18) : Développement modules IA avancés, déploiement capteurs IoT, tests intensifs, formation utilisateurs pilotes.

Phase 3 (mois 19-30) : Intégration avec systèmes OMVS, formation massive utilisateurs finaux, mise en production services critiques, établissement gouvernance.

Phase 4 (mois 31-36) : Amélioration continue basée sur feedback, développement services additionnels, préparation réPLICATION autres bassins, consolidation modèle économique.

### 5.2. Modèle de Pérennité Financière

Financement initial : Bailleurs internationaux (Banque Mondiale, AFD, BAD), fonds climat (Fonds Vert pour le Climat), partenariats technologiques (Google Earth Outreach, Microsoft AI for Earth).

Autonomie progressive : Services premium pour secteurs privés (agro-industries, compagnies d'assurance), modèle freemium (données de base ouvertes, analyses avancées payantes), paiement pour services écosystémiques (crédits carbone valorisés 18-36 millions €/an), contributions proportionnelles des pays membres basées sur les bénéfices économiques réalisés. Objectif : autonomie financière à 70% dès la 4ème année.

### 5.3. Gestion des Risques

Risques techniques : Atténus par architecture multi-cloud avec basculement automatique, système de validation croisée des modèles IA avec alertes de confiance, redondance et maintenance préventive des capteurs IoT.

Risques institutionnels : Atténus par programme intensif de formation et démonstration, comité de pilotage multi-niveaux pour la coordination transfrontalière, diversification des sources de financement.

Risques environnementaux : Conception résiliente de l'infrastructure, matériels adaptés aux conditions sahéliennes extrêmes.

## 6. CONCLUSION : UN INVESTISSEMENT POUR L'AVENIR

AquaMind représente bien plus qu'un projet technologique : c'est une vision transformationnelle pour la gestion des ressources en eau en Afrique. En combinant l'intelligence artificielle la plus avancée avec une compréhension profonde des enjeux locaux, le système ouvre la voie à une nouvelle ère de résilience hydrologique.

Les bénéfices quantifiés – 300 millions €/an d'impacts économiques directs (optimisation énergétique, gains agricoles, réduction des catastrophes), 15 millions de personnes bénéficiaires, 30-55 millions €/an de valorisation des services écosystémiques – démontrent que cette

révolution technologique est également un investissement économiquement rationnel avec un retour sur investissement de 4-5 ans.

Au-delà des chiffres, AquaMind incarne une ambition stratégique : faire du bassin du fleuve Sénégal une référence mondiale en matière de gestion intelligente de l'eau, démontrant que l'Afrique peut non seulement adopter les technologies de pointe mais aussi devenir leader dans les solutions innovantes aux défis climatiques. Cette transformation servira de modèle réplicable pour les 63 autres bassins transfrontaliers d'Afrique, contribuant ainsi à la réalisation des Objectifs de Développement Durable et à la construction d'un avenir plus sûr face aux bouleversements climatiques.

Le futur du fleuve Sénégal sera intelligent, prédictif et durable. AquaMind est la clé de cette transformation.